

UNIVERSITATEA BABEȘ-BOLYAI CLUJ-NAPOCA  
FACULTATEA DE LITERE  
DEPARTAMENTUL DE LIMBI ROMANICE  
CATEDRA DE FRANCEZĂ

DOCTORAT ȘTIINȚIFIC ÎN DOMENIUL FILOLOGIE

**LES COORDONNÉES DU ROMAN POÉTIQUE  
DANS L'ŒUVRE D'ALAIN-FOURNIER,  
RAYMOND RADIGUET ET  
JEAN COCTEAU**

**Thèse de doctorat  
Résumé**

COORDONATOR  
Prof. Univ. Dr. YVONNE GOGA

DOCTORAND  
NADIA-FLAVIANA ALBESCU

CLUJ-NAPOCA  
2013

# TABLE DES MATIÈRES

Remerciements.....	2
<b>Introduction générale .....</b>	<b>6</b>
<b>CHAPITRE 1 Pour une approche théorique du roman poétique</b>	
1.1. Introduction.....	13
1.2. Les genres littéraires – théories, perspectives – (l’avant de l’après) .....	16
1.2.1. Les genres littéraires, une recherche continue .....	16
1.2.2. Des genres littéraires au narratif et à sa veine lyrique.....	27
1.2.2.1. De la veine lyrique au récit poétique.....	37
1.3. Une approche théorique du terme « poétique » .....	41
1.3.1. Poétique – court historique.....	41
1.3.2. Poétique/ poéticité/ langage.....	43
1.4. Une nouvelle manifestation du roman: le roman poétique.....	48
1.4.1. La poétique vers le roman poétique.....	48
1.4.2. De la synthèse des genres au récit poétique.....	54
1.4.3. Le récit poétique.....	57
1.4.4. Evolution du terme de « roman poétique » .....	68
1.5. Conclusion .....	76
<b>CHAPITRE 2 Un personnage en quête de soi-même</b>	
2.1. Introduction.....	79
2.2. Le personnage dans le discours narratif/ théoriciens du personnage.....	82
2.3. L’héritage dans la structure du personnage.....	97
2.4. L’adolescence, âge de la fascination pour l’écriture.....	103
2.5. L’interprétation du personnage dans le roman poétique.....	107
2.6. La nature de la quête identitaire .....	110
2.6.1. La saisie de l’univers des personnages adolescents .....	112
2.6.2. <i>Le Grand Meaulnes</i> - Alain-Fournier .....	113
2.6.3. <i>Les Enfants terribles</i> - Jean Cocteau.....	125
2.6.4. <i>Le Diable au corps</i> - Raymond Radiguet .....	137
2.7. Conclusion. ....	148

## CHAPITRE 3 La mythologie de l'espace

3.1. Introduction .....	153
3.2. Espace et narration .....	155
3.3. L'espace dans le roman poétique.....	156
3.4. Perspectives dans l'analyse mythocritique.....	160
3.5. La mythocritique.....	162
3.5.1. Les constantes de la critique thématique de Gaston Bachelard dans l'œuvre littéraire .....	162
3.5.2. Du sacré à la littérature - la mythanalyse de Denis de Rougemont .....	162
3.5.3. Plus près de l'anthropologie - la mythocritique de Gilbert Durand.....	163
3.5.4. La mythocritique de Pierre Brunel.....	164
3.5.5. Problèmes de terminologie du terme « <i>mythe</i> » .....	165
3.5.6. Du mythe au mythe littéraire .....	167
3.5.7. La méthode mythocritique selon Pierre Brunel .....	168
3.6. La structure de l'imaginaire .....	170
3.6.1. Mythe et symboles en littérature .....	170
3.6.1.1. Le mythe littéraire et le mythe littérisé .....	170
3.6.2. Les mythes comme système de symboles dans l'héritage imaginaire de l'homme.....	172
3.6.3. Le langage et la pensée symboliques : l'archétype chez Jung.....	174
3.6.4. <i>Les Structures anthropologiques de l'imaginaire</i> de Gilbert Durand.....	176
3.7. Mythe et symbole dans la construction de l'espace des romans <i>Le Grand Meaulnes</i> d'Alain- Fournier, <i>Les Enfants Terribles</i> de Jean Cocteau et <i>Le Diable au corps</i> de Raymond Radiguet.....	179
3.8. Conclusion.....	212

## CHAPITRE 4 Le temps qui se dissout dans l'éternité

4.1. Introduction.....	214
4.2. Le traitement du temps dans l'écriture poétique.....	216
4.3. Le temps désigne la structure.....	219
4.4. Le temps mythique de l'écriture poétique.....	228
4.5. L'éternité du temps mythique et le temps mortel .....	230
4.6. L'Éternel Retour de Mircea Eliade.....	233

4.7. Le temps de l'éternelle jeunesse .....	235
4.8. Le récit poétique et la chronologie.....	240
4.9. Conclusion .....	246
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>247</b>

Index des notions.....	254
Index des noms.....	256
Index du corpus et des personnages.....	257

<b>Bibliographie.....</b>	<b>258</b>
I. Bibliographie de l'œuvre .....	258
II. Œuvre d'Alain-Fournier.....	258
III. Œuvre de Jean Cocteau .....	258
IV. Œuvre de Raymond Radiguet .....	259
V. Bibliographie sur Alain-Fournier .....	259
VI. Bibliographie sur Jean Cocteau .....	263
1. Livres sur Jean Cocteau .....	263
2. Ouvrages collectifs consacrés à Jean Cocteau .....	263
3. Études sur Jean Cocteau .....	265
4. Articles .....	265
VII. Bibliographie sur Raymond Radiguet.....	266
VIII. Bibliographie générale .....	267
IX. Dictionnaires .....	274
X. Bibliographie électronique.....	275
ANNEXES .....	I
ANNEXE I .....	I
ANNEXE II .....	XX
ANNEXE III .....	XXX

## **Mots-clés**

*roman poétique, genres littéraires, interférence des genres, hybridation, lyrique, narratif, symbolique, métaphorique, mythe, symbole, quête, adolescence, personnage, espace, temps.*

**Le thème** de la présente thèse traite des *Coordonnées du roman poétique dans l'œuvre d'Alain-Fournier, Raymond Radiguet et Jean Cocteau*. Nous nous sommes penchée sur *Le Grand Meaulnes* (1913) d'Alain-Fournier, *Le Diable au corps* (1923) de Raymond Radiguet et *Les Enfants terribles* (1929) de Jean Cocteau, livres qui semblent en effet concilier poésie et prose, ou plutôt, pour employer une terminologie générique adéquate, lyrisme et narrativité. **Le choix** de ces livres répond à un intérêt personnel, car nous trouvons dans l'écriture des romans poétiques analysés cette dualité de la prose et de la poésie qui nous passionne depuis toujours. Le plaisir ressenti à la lecture des textes a été une autre raison. Ils sont produits et orchestrés d'une manière qui éveille la faculté imaginative de l'esprit.

Nous nous sommes alors demandé, toujours par simple curiosité, s'il était possible de qualifier le genre auquel ces œuvres appartiennent, cela pour offrir une explication à notre questionnement en ce qui les concerne. Ces interrogations ont abouti à la formulation d'une question mettant en jeu deux champs de la littérature : comment ces œuvres peuvent-ils concilier les genres lyrique et narratif afin de parvenir, par un effort de synthèse, à une formule générique « nouvelle » ou tout au moins originale ? S'agit-il dans cette formule générique, à propos de laquelle nous émettons **l'hypothèse, d'un récit/roman poétique?**

**La méthode** que nous trouvons convenable est l'analyse textuelle, qui nous semble appropriée à ce genre de roman écrit par des écrivains jeunes et dont les éléments convergents visent : le récit à la première personne, l'évasion dans l'irréel, l'écriture métaphorique, une réception controversée dans l'époque, l'influence indirecte de la guerre ou la restructuration des éléments essentiels de la construction romanesque (les personnages, l'espace, le temps, la structure). Notre méthode de travail va dans la ligne instituée par la démarche de Jean-Yves Tadié parce que nous considérons qu'il offre l'analyse la plus détaillée et la plus pertinente du phénomène d'hybridation dont le roman poétique est issu en tant que genre littéraire à part.

La thèse consacrée autant à une approche théorique de la problématique qu'à l'étude des structures narratives (personnage, espace, temps) du roman poétique et à leur signification dans les trois romans *Le Grand Meaulnes* d'Alain-Fournier, *Le Diable au corps* de Raymond Radiguet et *Les Enfants terribles* de Jean Cocteau se divise en **quatre chapitres** dans lesquelles nous essayons de mettre en évidence les coordonnées de ces romans considérés poétiques.

Pour une démarche logique, avant d'apporter des éléments de réponse à l'hypothèse, le premier chapitre de l'étude se penche *Sur une approche théorique du roman poétique*. Premièrement nous avons éprouvé la nécessité de commencer avec une présentation de la

problématique qui s'est penchée sur la thèse de l'évolution des formes littéraires en vue de comprendre et de démontrer l'évolution du roman traditionnel vers le roman poétique, sujet de notre étude. Nous avons vu qu'une distinction nette entre les genres littéraires, tels qu'ils étaient compris dans la littérature classique, n'est plus possible dans la littérature moderne du début du XX<sup>e</sup> siècle qui s'est concrétisée sous diverses formes hybrides, parmi lesquelles **le roman poétique**. L'écriture convenable à ce genre de frontière fond lyrique et narratif pour créer une nouvelle forme littéraire, que nous appelons **roman poétique**, une forme qui se trouve sous l'hégémonie du langage métaphorique et symbolique. De telle sorte, nous trouvons que la lecture adéquate au roman poétique est une lecture poétique qui réactualise des moyens spécifiques autant au roman qu'à la poésie modernes, tout en demeurant dans les limites qu'exige la lecture poétique.

Né du rejet du roman selon le modèle du récit poétique, le roman poétique constitue, donc, un genre de frontière, ayant une existence problématique, qui se situe à la confluence entre le récit et le lyrisme. Il s'agit là d'une entreprise à visée totalisante, qui entend synthétiser et englober tous les autres genres en un seul genre suprême.

Parmi les traits spécifiques du genre hybride représenté par le roman poétique, Jean-Yves Tadié identifie l'accent mis sur la fonction poétique du langage au détriment de la fonction référentielle, l'usage fréquent de la métaphore et la métamorphose des structures narratives classiques chargées d'une puissante valeur symbolique.

De tous ces éléments de construction du roman poétique, dans les chapitres qui suivent, j'ai proposé une discussion autour de la construction du personnage, du rôle de l'espace et de celui du temps dans l'économie du roman poétique, tels qu'ils y apparaissent. Cette thèse veut démontrer le fait que les romans poétiques de ces trois écrivains du début du XX<sup>e</sup> siècle constituent autant de nouvelles approches sur les instances narratives.

Le deuxième chapitre intitulé *Un personnage en quête de soi-même* ne touche pas seulement à la construction du personnage, mais aussi à l'identification des traits que celui-ci incarne dans *Le Grand Meaulnes* d'Alain-Fournier, *Le Diable au corps* de Raymond Radiguet et *Les Enfants terribles* de Jean Cocteau.

En vue d'une présentation compréhensive et logique, nous proposons de commencer avec quelques notions théoriques développées par les théoriciens qui visent l'étude du personnage dans le discours narratif, pour aboutir à une perception appropriée à l'analyse du personnage dans le roman poétique.

L'analyse démontre que l'acception traditionnelle du terme **personnage**, une fois rattachée au roman poétique, a changé, en exigeant un traitement particulier, réalisé d'une perspective plurielle et complexe. Le récit poétique reprend le personnage du roman du XIX<sup>e</sup> siècle en réorganisant et transformant ses thèmes et ses formes et il le charge d'un nouveau pouvoir symbolique qui renvoie au monde mouvant de la psyché.

Nous comprenons dans ces œuvres un renoncement à l'illusion référentielle par la déréalisation du personnage qui se métamorphose dans une structure verbale, vidée du point de vue sémantique et dont l'absence de relief attire encore davantage l'attention sur la structure poétique du texte. Avec une psychologie schématique ou même inexistante ce personnage fascine le lecteur par sa propre fascination devant un monde où il n'est plus qu'un témoin et à la fois le sujet d'une quête et le sujet d'une construction verbale.

La lente transformation de cet être fascinant mais vide du roman poétique est articulée de manière romantique dans un déchirement titubant entre référentiel et l'irréel, entre rêve et réalité, entre le désir inassouvi et nostalgie. Le personnage, agent involontaire séducteur, troublé par ses amours adolescents, cherche dans sa quête nostalgique le bonheur perdu d'un pays familier descendu dans le mythe.

Le monde mythologique de l'enfance qui jaillit dans l'écriture du roman poétique est peuplé par des figures d'héroïnes tragiques : Élisabeth et Agathe, figures féminines de l'univers de Cocteau, Yvonne de Calais et Valentine dans le roman d'Alain-Fournier ou le personnage féminin Marthe de Radiguet. Par la fonction qu'elles accomplissent, ces héroïnes incarnent la figure du sacrifice suprême. Par sa déréalisation, nous découvrons que le personnage poétique s'origine en égale mesure au rêve et à la réalité, il est une porte entre rêve et réalité, un être autant dématérialisé qu'illusoire qui traduit la poésie de la souffrance née de l'éphémère et de l'idéalisme de l'adolescence.

Dans ce monde illusoire, suspendu au bord du mythe, les jeunes héros – Augustin, François, Yvonne, Valentine et Frantz dans *Le Grand Meaulnes*, le personnage narrateur et Marthe dans *Le Diable au corps*, ou Élisabeth, Paul, Gérard et Agathe dans *Les Enfants terribles* – cherchent à refaire symboliquement le mythe de l'Androgyne. Ils se livrent à la quête d'un idéal impossible à toucher dans un monde déchu où l'homme, oscillant entre l'idéalisation et le désir physique, se découvre pécheur dans sa relation avec la femme.

Chacune des œuvres propose au moins une figure tragique qui incarne sa propre fatalité. Égoïstes et destructeurs, Augustin, Élisabeth ou le jeune amant de Marthe sont tous des êtres

solitaires, car incapables de changer, ils étouffent sous la contrainte de leur idéalisme rigide. Sans réussir à mouler la réalité à l'image de leur rêve, ils choisissent le rêve à la réalité.

Un aspect choquant des personnages a attiré notre attention dans l'écriture poétique car bien qu'ils soient des figures profondes et complexes du point de vue de la construction<sup>1</sup>, ceux-ci sont réduits à des ombres, à des formes ou à des images qui transcendent et transcendent le réel, soulignant leur vraie nature d'êtres de langage.

La fin de chaque roman poétique traité s'enfonce de façon apocalyptique dans la tristesse de la scission définitive entre le rêve et la cruelle réalité qui répugne douloureusement l'attachement nostalgique à la pureté de l'enfance ancrée dans le passé. Le personnage nous dévoile quelques traits de facture romantique parmi lesquels l'intensité des passions qu'il éprouve, son drame, sa bravoure et sa révolte qui aboutissent à des émotions violentes concrétisées dans des gestes extrêmes ; ils sont à la fois au bord de la crise de nerfs et tout en douceur. Par la force intérieure dont il dispose, le protagoniste du récit poétique avale les autres personnages telle une religion obscure.

Le personnage du roman poétique est une figure transgressive et déréalisée, il est porté par une exigence dans l'absolu d'une expérience indicible, suscitée par les tourments qu'il subit dans un monde d'étouffement et d'incompréhension.

L'innocence « primitive », le refus de la réalité / du monde adulte, le jeu et ses formes multiples (jeux interdits, rituels, théâtre), les objets mystérieux, le trésor, la drogue, le rêve, la quête, le pays mystérieux, tous concourent à la réalisation d'une peinture empreinte/ marquée de la poésie de l'adolescence que nous retrouvons dans le roman de l'évasion et aussi chez le personnage du roman poétique, car c'est ici que ce « néant de l'absence », ce « rythme du vers », et cette « image empruntée à la nature » contribuent à « l'évanouissement du personnage devenu [...] poème ».<sup>2</sup>

Le troisième chapitre de la thèse porte sur *La mythologie de l'espace* dans le roman poétique où les symboles chargent l'espace d'un pouvoir mythique éblouissant, car dans le roman poétique c'est l'espace qui occupe le devant de la scène à la place des personnages. L'espace exerce sur le lecteur un pouvoir magique, en même temps charmant et interdit.

La perception de l'espace dans le roman poétique s'enrichit dans l'analyse d'une visée mythique, car, à l'instar de Jean-Yves Tadié, les récits poétiques sont aussi des récits mythiques.

---

<sup>1</sup> Voir le personnage Elisabeth qui atteint son drame dans les derniers chapitres des *Enfants terribles*.

<sup>2</sup> Jean-Yves Tadié, *Le récit poétique, o. c.*, p. 44.



Ici nous éprouvons la nécessité de comprendre le fonctionnement du mythe à l'intérieur du roman poétique à l'aide de la mythocritique, cette dernière s'appuyant sur le processus de la mutabilité du sacré dans les œuvres littéraires contemporaines. Le cadre théorique et méthodique de la question nous a été offert par quelques théories sur le mythe, le symbole et leur représentation au niveau du langage, parmi lesquelles nous comptons le *récit poétique* de Jean-Yves Tadié, de Dominique Combe ou de Dominique Rabaté, *l'éternel retour* de Mircea Eliade, *l'archétype* chez Jung ou les *structures anthropologiques* de l'imaginaire de Gilbert Durand, pour n'en nommer que quelques-uns. Tous ces ouvrages nous proposent une approche analytique qui peut nous aider à nous construire un point de vue personnel dans l'analyse.

La perception de l'indice mythique réactualise pour le lecteur la construction mythique de l'espace dans le roman poétique tout en proposant une pluralité de significations, car les mythes n'apparaissent pas explicitement, ils y sont implicitement intégrés « à des instants privilégiés, mais qui se font tous entiers mythes, qui animent de bout en bout la structure du récit ».<sup>3</sup>

Le domaine mystérieux du *Grand Meaulnes*, la chambre des *Enfants terribles*, ou, moins rendue, celle du *Diable au corps* représentent le correspondant symbolique d'un espace chargé d'une puissance mythique ranimée par l'usage des métaphores et des symboles, un agent de fiction qui a le rôle d'animer les personnages.

Nous trouvons que chaque roman poétique étudié est l'espace d'une quête métamorphosée dont l'itinéraire renvoie aux mystères de la poésie et du rêve. À l'intérieur du texte apparaissent alors ce que Pierre Brunel nomme les indices mythiques produits sous l'effet de l'ambiguïté métaphorique qui rappelle un au-delà transcendantal de l'espace décrit.

La présentation de la dimension mythique et symbolique de l'espace réclame un lieu privilégié. L'espace clos de la chambre personnage dans *Les Enfants terribles*, ou l'espace mystérieux du Domaine perdu du *Grand Meaulnes* et même la ville de Paris, présente dans tous les trois écrits, réclament une réactualisation des indices mythiques dont la collision avec l'imaginaire exige une expérience privée et laïcisée en quelque sorte. L'expérience de l'espace devenu métaphorique actualise un changement du niveau sémantique de l'écriture ou un renvoi aux correspondances qui enrichit la description et dont le surgissement magique arrête la narration.

Dans *Le Diable au corps* l'auteur n'insiste pas sur les détails de l'espace, car ce dernier est construit dans l'imaginaire du lecteur à la suite des représentations faites par la mise en scène

---

<sup>3</sup>*Ibid.*, p. 156.

des composants textuels sémantiques. Le lyrisme que nous reconnaissons dans le voyage « initiatique » du personnage narrateur est lié à l'immatériel. Ici les routes labyrinthiques d'une vie qui expérimente la douleur ne renvoient plus à un espace physique. La représentation de l'image perturbe et métamorphose, elle n'étant plus dans le service de la description d'un espace qu'on suppose préexistant.

La lecture symbolique des textes oblige à une compréhension transcendantale de l'espace qui se charge d'une valeur symbolique où le réel et l'irréel coexistent pour faire place à un espace devenu protagoniste. Figure de premier plan, l'espace, avec ses dérivés (descriptions, décors, paysages ou images), participe à l'intrigue comme le ferait un personnage à part entière. **Acteur principal** du roman poétique traité, l'espace prend la place du narrateur, car lorsque celui-ci décrit, il raconte.

Nous avons observé une bipolarité de l'espace du roman poétique qui fait alterner, en opposant, un espace privilégié, bénéfique, associé à l'équilibre émotionnel et à la chaleur, à un espace négatif, maléfique, porteur d'une source qui entraîne la tragédie.

Le texte du roman poétique travaille à reconstituer des départs sans arrivée, des attentes de l'inconnu, des transgressions de l'interdit et une quête de l'absolu, ici l'idée de la quête prend le plus souvent la forme d'un itinéraire à trouver « les routes endormies de l'Odyssée »<sup>4</sup>, car pour l'écriture poétique, l'itinéraire ou le voyage représente, dans sa forme sublimée, l'aventure du langage.

Pour conclure sur la représentation spatiale, il nous est clair que par sa position « entre » roman et poésie, l'espace dans le roman poétique prend, par le symbole, la force du poème. Instrument mythique, le symbole, par sa richesse exposée dans le processus de symbolisation, offre au récit une ampleur de la structure, un espace et une durée plus étendus, il a le pouvoir d'occulter le texte, tout en facilitant son déchiffrement.

Le dernier chapitre de la thèse s'intitule *Le temps qui se dissout dans l'éternité*. Un premier point de ce chapitre étudie *Le traitement du temps dans le roman poétique* qui est intimement lié à celui de l'espace, pour renforcer, dans la section suivante de l'étude, l'idée que c'est *Le temps* [qui] *désigne la structure*. Les ruptures sous forme d'instant poétique font que les références historiques et les dates précises soient faiblement représentées, en demeurant souvent imprécises. Le roman poétique cherche à défier le temps, car il prolonge l'instant dans l'éternité, en faisant de l'éternité un instant. Par le refus de l'Histoire avec son contenu social, l'écriture

---

<sup>4</sup>*Ibid.*, p. 64.

poétique se rapproche des mythes pour fondre dans la Nature et l'intemporel en construisant le cadre d'une quête délimitée parfois par l'attente et la rencontre, ainsi le temps de l'écriture poétique est souple et discontinue, elle s'accélère puis s'arrête.

L'aventure du récit poétique cache un sens obscur, soumis à l'ambiguïté, l'obscurité multipliant pour le lecteur la perspective de la réception. Nous découvrons dans l'analyse du temps dans l'écriture poétique une phénoménologie qui renvoie à une expérience esthétique et qui déclenche la méditation.

Tous les trois romans soumis à l'analyse nous présentent un état osmotique du temps et de l'éternité. C'est dans l'écriture du roman poétique que le temps se hâte pour fondre dans l'éternité. Le temps rend la structure dont l'écriture apparaît beaucoup plus morcelée que celle d'un roman classique. La divagation poétique actualise la discontinuité narrative qui consiste à isoler les instants de la trame du temps. La rupture de l'ordonnance linéaire de la narration provoque dans l'imaginaire le surgissement de l'instant poétique. L'unité de mesure pour le temps poétique est l'instant. Les foudres des instants poétiques déclenchent, non seulement au niveau de l'écriture, mais aussi dans le lecteur, une correspondance temporelle qui est vécue sous la forme prolongée d'un arc électrique. Pendant ce temps figé dans l'intemporel nous recréons, par l'expérience du langage, l'instant magique d'un moment heureux, placé hors du temps historique ou du temps commun, qui récrée la vie et qui devient le cadre pour la contemplation que suppose la rencontre du sublime. L'expérience du temps dans le roman poétique devient l'expérience de l'indicible car l'écriture poétique veut dominer le temps en le transgressant pour en instaurer le lyrisme subtile d'une écriture devenue poétique où la quête, le désir, la violence, la mort et l'attente sont ses éléments constitutifs.

Cette analyse consacrée à l'identification des coordonnées du roman poétique dans l'œuvre d'Alain-Fournier, Raymond Radiguet et Jean Cocteaunous a permis de constater **que** l'écriture poétique soumise à l'analyse, en tant qu'œuvre d'art, nous dévoile une manière d'habiter le monde du langage et déploie un éventail de possibilités de comprendre les unités structurelles (personnages, espace, temps) de ce genre hybride appelé **roman poétique**. Par l'utilisation d'un **langage symbolique** où **la métaphore** actualise la **fonction poétique du langage** au détriment de la fonction référentielle, cette écriture nous permet une **saisie** mythique, holistique, intuitive, compréhensive et poétique du monde. Le roman poétique nous révèle certaines façons de percevoir l'existence en faisant usage d'images poétiques établissant un contact avec des expériences indicibles. Le langage, en tant que médium de l'expérience, est le

trou noir qui projette le lecteur hors du temps et de l'espace connus. C'est à travers cette expérience du langage que le lecteur trouve un monde dont la compréhension adéquate fait référence à une herméneutique poétique et mythique. Le roman poétique est, pour nous, le lieu d'une expérience révélatrice où le symbolique est le moyen d'habiter le monde par le lecteur, ce dernier en étant sis à l'intérieur d'une relation suspendue entre deux mondes, tout en étant co-présent à une création de sens d'une écriture devenue poétique.